

Les hostilités au Vietnam

Des études ont démontré que de 1968 à 1972 plus de bombes ont été lancées sur le Vietnam qu'au cours de la seconde guerre mondiale et celle de Corée réunies, soit quatre millions de tonnes de bombes, ou l'équivalent, dit-on, d'une bombe atomique tous les cinq jours. De vastes territoires ont été criblés de bombes, de roquettes et de mines, à tel point que leur capacité de faire vivre la population est mise en cause. Aussi, les structures économiques et sociales se sont désintégrées dans un très grand nombre de villages.

Devant ces faits et bien d'autres, il y a lieu de s'alarmer et d'intervenir publiquement, au nom de toute la population. Fondamentalement, la guerre du Vietnam pose un problème moral à tous les hommes. Comment pouvons-nous, comme êtres humains, nous endormir paisiblement chaque soir du sommeil du juste, alors que tant de nos frères traversent l'angoisse de la guerre? Comment pouvons-nous être fiers de nous si nous n'avons pas posé un geste de nature à mettre fin à cet holocauste qui est probablement le plus saisissant de l'histoire du monde?

• (1420)

[Traduction]

Il ne fait aucun doute, monsieur l'Orateur, que le Canada ne gagnerait pas grand-chose si le Parlement adoptait une position tendant, de façon démesurée, à prendre parti d'un côté ou de l'autre. Mon parti accepte la motion parce que nous voulons nous ranger du côté de l'humanité.

Si certains députés sont heureux de saisir toutes les occasions d'attaquer nos voisins du sud...

Des voix: Bravo!

Des voix: Oh, oh!

M. Wagner: ... ce n'est pas une occupation à laquelle nous devrions nous consacrer, car elle ne serait ni rentable ni nécessaire.

Des voix: Bravo!

M. Wagner: Une chose doit être claire, monsieur l'Orateur. En temps de guerre, il n'y a jamais de bon côté pour les civils touchés par le conflit. Certaines guerres peuvent être nécessaires; certaines peuvent même être justes; mais pour les civils innocents, la guerre signifie des souffrances et des douleurs inhumaines, des pertes incalculables.

Au Vietnam, je ne veux pas faire de distinction entre les civils nord-vietnamiens victimes de bombardements intenses et les civils sud-vietnamiens victimes du pire terrorisme qui soit, les Vietnamiens des deux côtés de la zone démilitarisée ont souffert trop longtemps. Ils n'ont pu faire leurs récoltes; leurs enfants n'ont pu aller à l'école, en fait, tout ce qu'ils ont appris, c'est la guerre et ils en souffrent depuis trop longtemps. C'est pourquoi, monsieur l'Orateur, nous appuyons la motion. Nous l'appuyons parce que les deux camps, à notre avis, peuvent amener une paix juste et durable.

[M. Wagner.]

En tant qu'amis des États-Unis, nous croyons avoir le devoir de leur faire connaître et comprendre aussi nettement que possible nos inquiétudes sur le plan humain. Aucune amitié, même entre deux pays, ne peut durer si un des deux partenaires n'est pas absolument honnête à l'égard des choses qui revêtent de l'importance pour son peuple.

A titre de nation qui, sous l'égide de mes honorables collègues de Prince-Edward-Hastings (M. Hees) et de Qu'appelle-Moose Mountain (M. Hamilton), a entrepris des échanges commerciaux avec les membres du bloc communiste qui ont profité aux deux parties, je crois que nous pouvons également faire connaître au bloc communiste notre désir qu'il fasse toutes les pressions possibles pour mettre fin aux souffrances de l'Indochine.

Monsieur l'Orateur, je crois que c'est là le souhait de tous les Canadiens. Je suis convaincu qu'il est dans l'intérêt égoïste et national du Canada que les guerres qui se prolongent dans le monde prennent rapidement fin et que la violence cesse. C'est dans cet esprit que j'exprime le soutien de mon parti à la motion, dans le désir de voir le Parlement s'attacher aux grands problèmes intérieurs urgents qui menacent le bien-être de tous les Canadiens.

[Français]

C'est donc, monsieur l'Orateur, par souci de solidarité avec nos frères opprimés dans le monde, et dans un sentiment d'humanisme authentique, et non pas par sentiment d'anti-américanisme, que nous appuyons la motion, qui stipule d'ailleurs que toutes les parties impliquées dans le conflit doivent s'abstenir de perpétrer des actes militaires susceptibles de nuire au succès véritable et complet des négociations en cours.

Monsieur l'Orateur, cette prise de position de notre part constitue notre réponse à une invitation qui fut lancée il y a deux mille ans au genre humain par ces mots: «Paix aux hommes de bonne volonté».

• (1430)

[Traduction]

M. Andrew Brewin (Greenwood): Monsieur l'Orateur, permettez-moi d'abord de féliciter le député de Saint-Hyacinthe (M. Wagner) pour l'impressionnant premier discours qu'il vient de prononcer à la Chambre et de lui dire que nous, députés de ce parti, l'accueillons ici comme un collègue.

Des voix: Bravo!

M. Brewin: Monsieur l'Orateur, le Nouveau parti démocratique appuie la motion présentée par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Sharp). Si nous appuyons cette motion, ce n'est pas que nous aurions rédigé une résolution dans les mêmes termes ou d'une pareille tonalité. La grande tragédie de la guerre du Vietnam et ses aspects barbares nous émeuvent de façon si véhémentement que nous préférons un langage plus énergique. Cependant nous estimons important, que dans la mesure du possible, les Canadiens s'expriment à l'unisson par l'intermédiaire de leurs représentants élus sur cette question qui touche la conscience du monde entier. Nous n'entendons pas présenter d'amendements à la résolution.